

PLACARDS FAISANT OFFICE DE CLOISON

Problème : Petites chambres voisines avec placards trop petits.

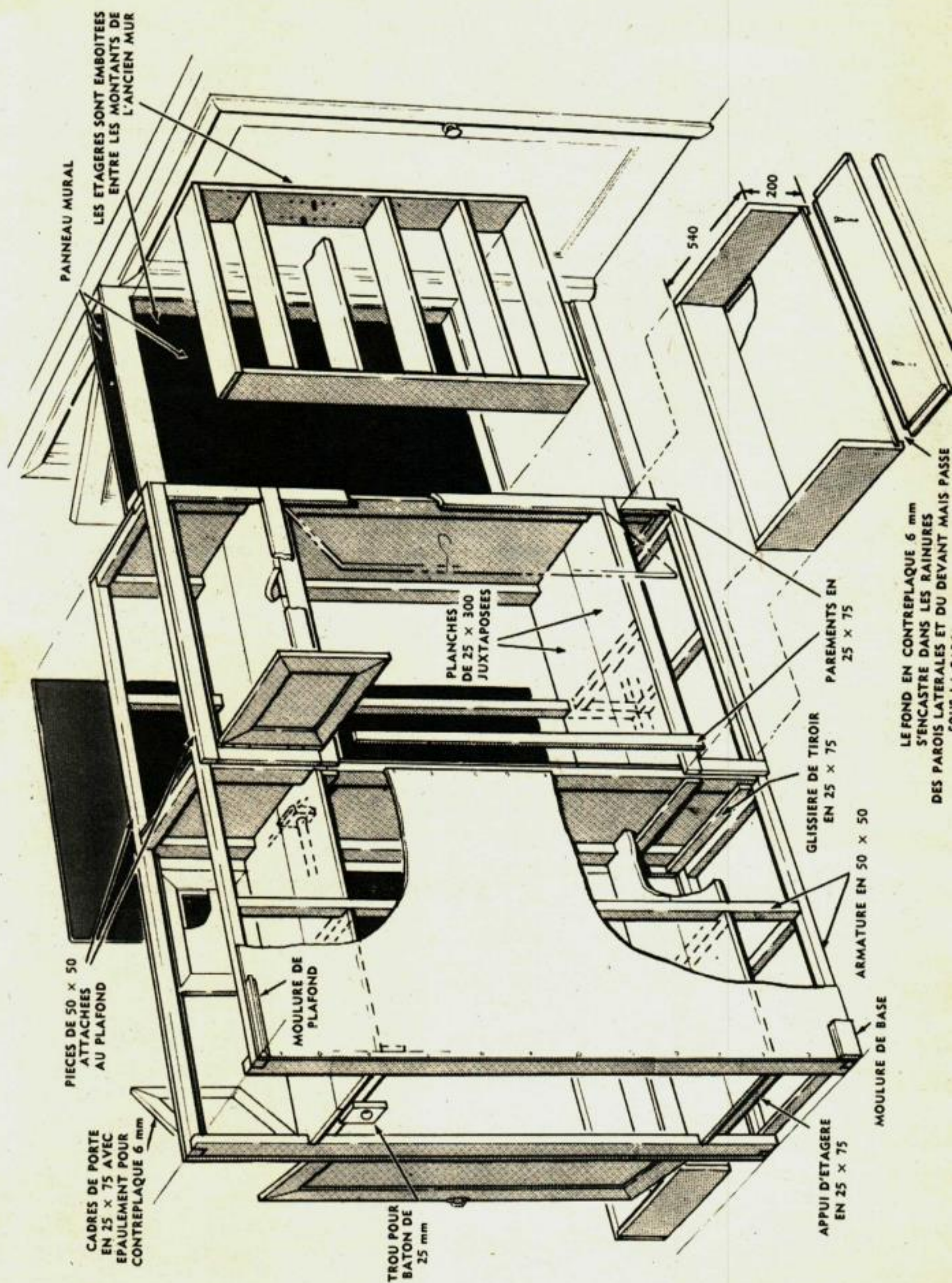
Solution : Du placard à gogo dans le mur presque sans rien céder du plancher.

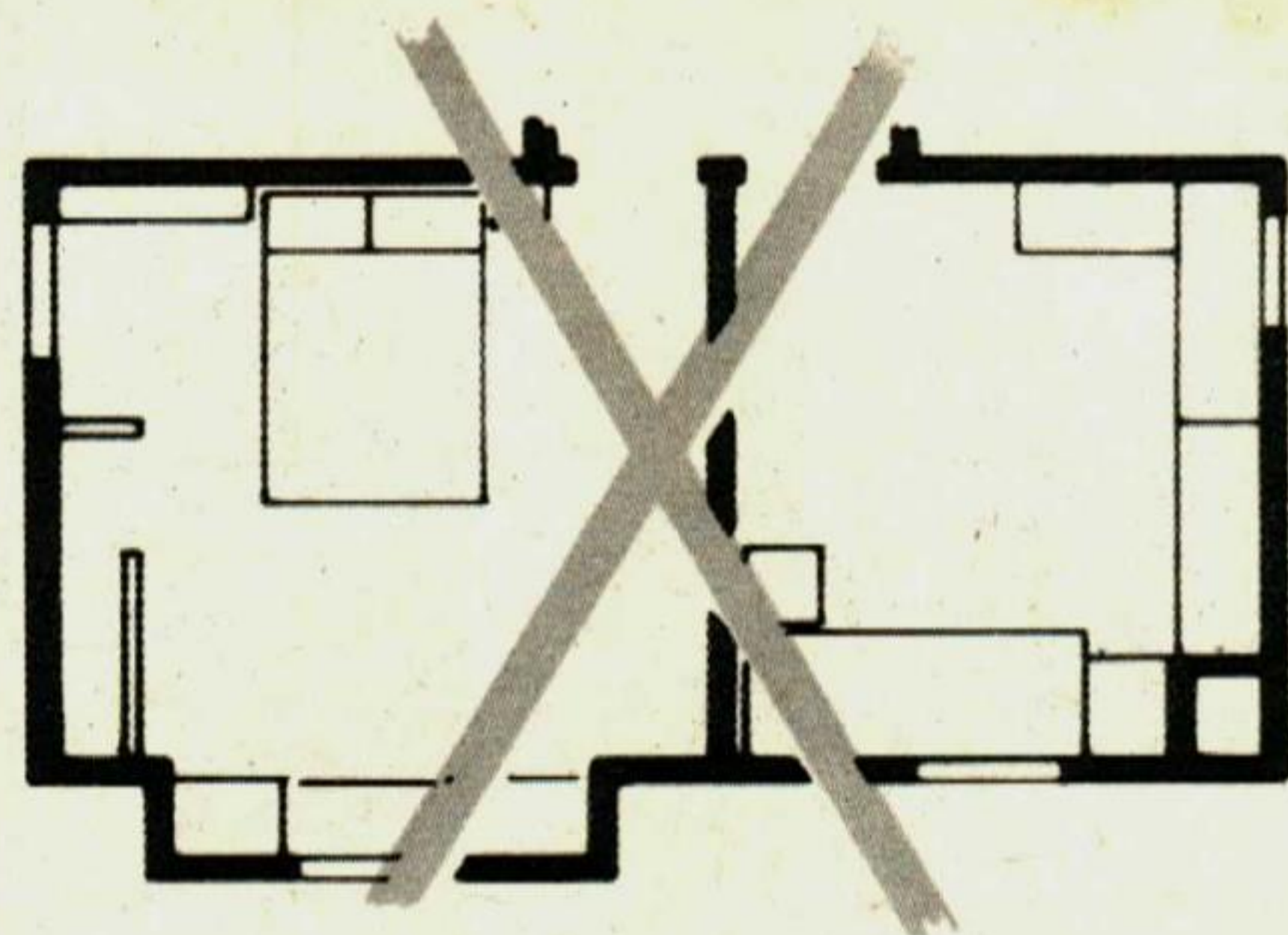
UNE cloison de séparation — servant uniquement à diviser une grande salle en deux petites — c'est 10 cm de néant. Bien sûr, cela permet d'être chez soi, mais que de plancher perdu une fois les meubles poussés contre les murs. Si vous n'avez pas trop d'espace — qui en a par les temps qui courent ? — vous pouvez tirer le meilleur parti de ce que vous avez, sans renoncer à l'isolement, en juxtaposant des placards pour former un mur de séparation, les portes faisant face alternativement d'un côté et de l'autre.

Dans la disposition donnée à la page suivante, une cloison non chargée a été remplacée par des placards couvrant toute la hauteur, mais vous pouvez adapter ce système à d'autres situations. Vous pouvez par exemple pratiquer une ouverture dans le mur pour y encastrer deux placards accolés. Si le mur sert d'appui à des solives de plafond,

il faudra bien entendu le consolider au-dessus de l'ouverture par une boutisse qui pourrait alors prendre la place des compartiments supérieurs des placards. Ou encore, si vous avez une grande salle que vous voulez transformer en deux chambres à coucher pour une famille de plus en plus nombreuse, il n'y a de cloisonnement plus pratique. Il ne couvre qu'une bande de 60 cm de largeur entre les deux parties, et cet espace est complètement fonctionnel.

La construction emploie des pièces de 50×50 pour les cadres supérieurs. Les cadres inférieurs, les glissières de tiroir et les renforts verticaux. Utiliser des pièces de 50×100 pour fixer l'ensemble au mur et comme montants de la cloison séparant les deux placards. Vous remarquerez sur la page 74 que les pièces de 50×50 sont encastrées dans les barres murales en 50×100 en haut et en bas.

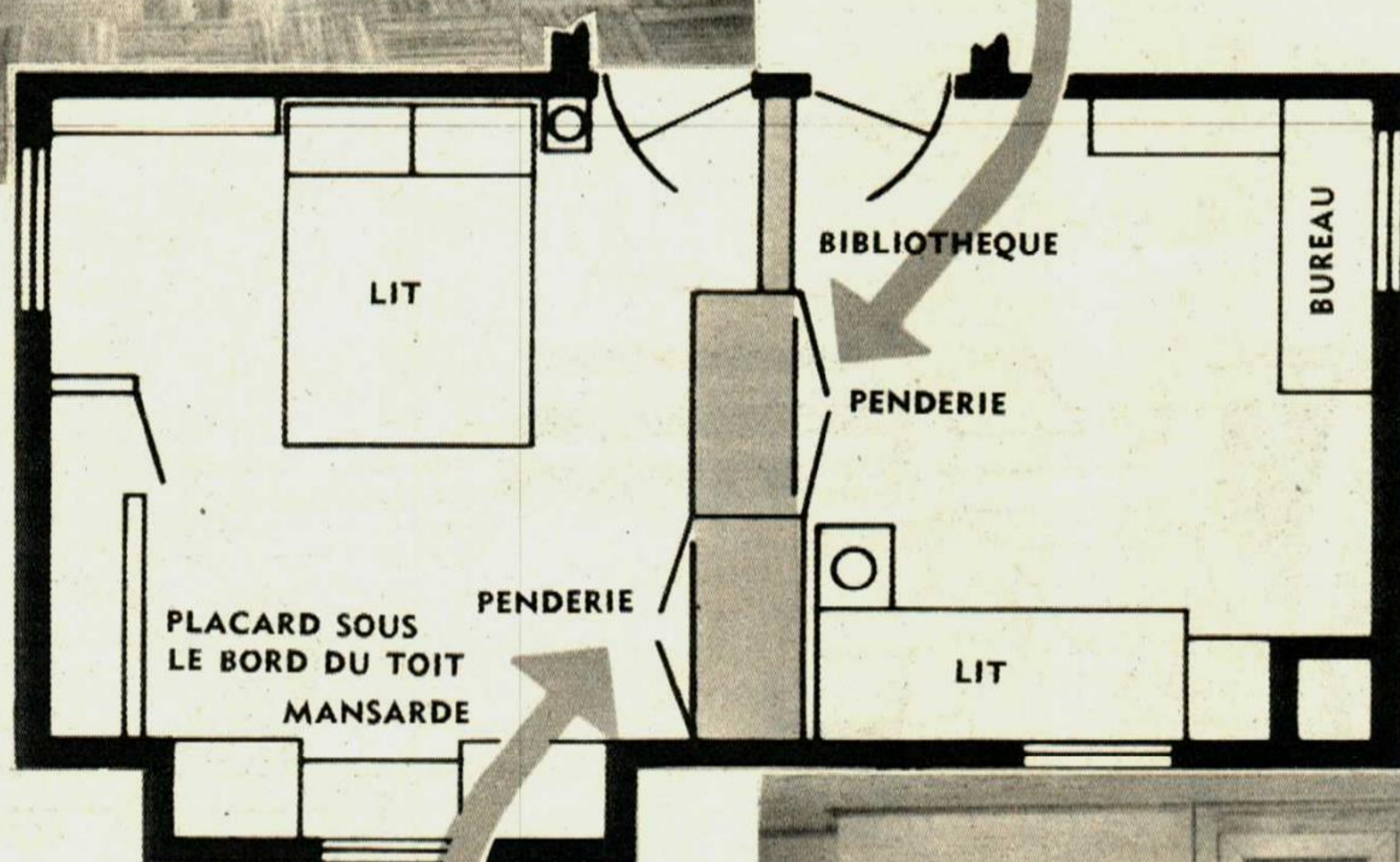




A bas

le mur interne...

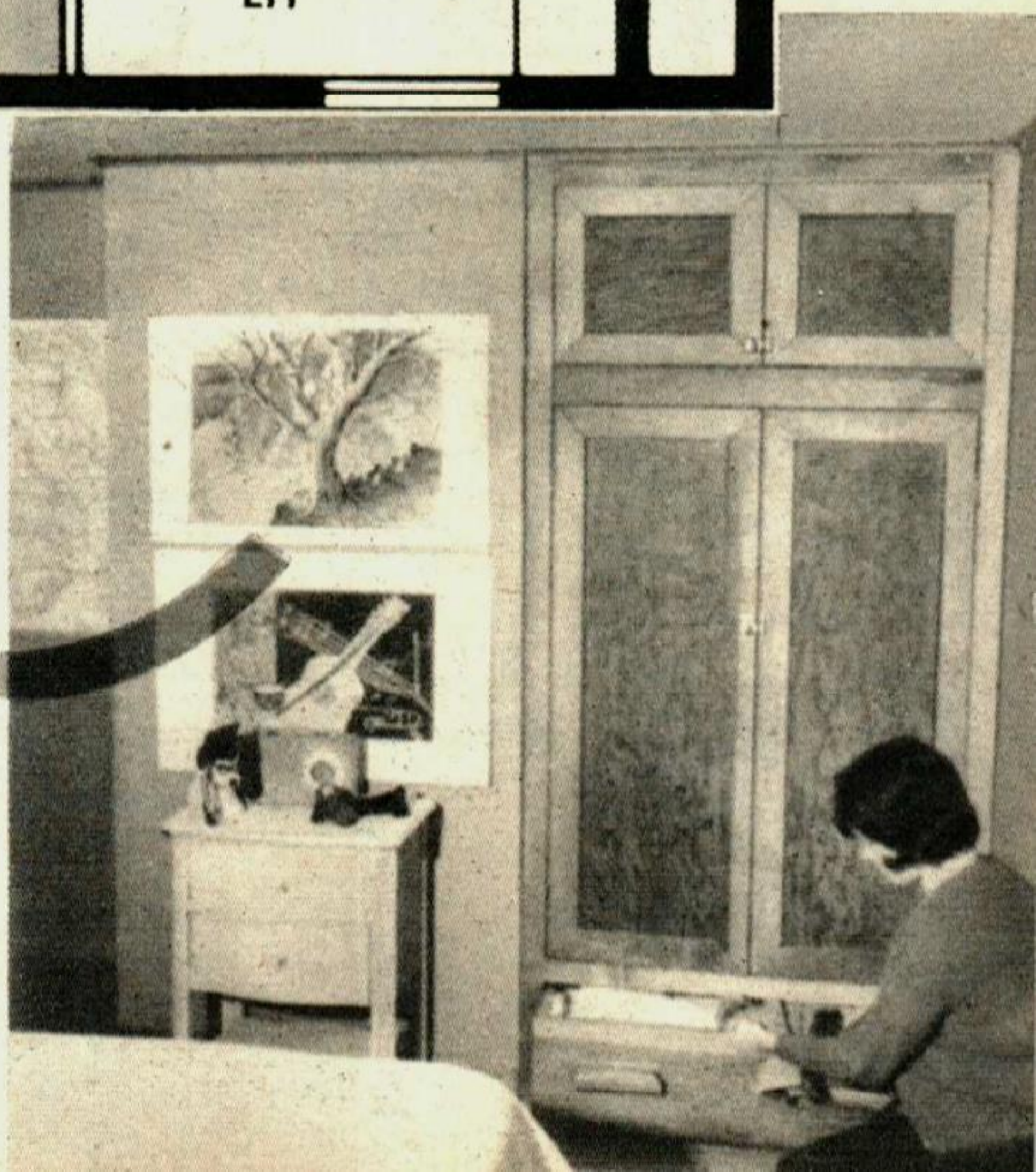
**A sa place
un mur fonctionnel
à double
paroi**



par H. Clark

Dans cet exemple, les deux chambres sont dans les combles. Déjà petites, elles sont de plus handicapées quant à l'installation d'un placard-penderie par le plafond incliné qui ne permet d'installer que des placards bas. Quand la cloison ordinaire fut remplacée par des placards allant du plancher au plafond, les deux chambres en profitèrent, comme on voit sur les photos.

Pour les plans, tourner la page S.V.P.



Mais dans la plupart des autres cas, les pièces sont simplement assemblées à plat. La charpente ainsi constituée donne une armature rigide sur laquelle il est possible de clouer les panneaux de surface assortie.

Deux montants de la vieille cloison ont été laissés en place pour y accrocher l'étagère de livres. Si vous partez de zéro dans la construction, clouez une planche de base au plancher entre le bout du placard et le mur et dresser une paire de montants pour accrocher l'étagère au milieu. Pour pouvoir l'adapter, nous avons monté des planches amovibles entre les parois de 25×200 , pratiquant des trous par paire de part et d'autre dans les deux éléments latéraux pour pouvoir y fixer des appuis de planches — ou des chevilles — et faire varier ainsi la distribution des espaces suivant les besoins. Si vous voulez éviter ce travail fastidieux vous pouvez monter des supports coulissants d'étagère de part et d'autre mais il faudrait alors les encastrer dans des rainures verticales ou dans des encoches coupées dans les planches pour éviter un intervalle disgracieux.

Nous avons utilisé des lames de bois blanc pour constituer la surface près des portes et là où la charpente est exposée, comme les faces visibles des montants effacés de part et d'autre de l'étagère à livres. Des pièces de 25×75 en bois blanc ont aussi servi à encadrer les portes de la penderie et du compartiment supérieur. Ces pièces ont été coupées en biseau aux bouts et des épaulements ont été taillés sur le bord intérieur pour y appliquer des panneaux de contreplaqué de 6 mm. Si vous préférez un aspect sobre et moderne — et moins de travail — vous pouvez faire ces portes d'une seule pièce en contreplaqué de bois dur 20 mm. Avec une hauteur de plafond de 240 cm vous pouvez même couper les portes et le devant des tiroirs dans les mêmes panneaux de sorte que le fil du bois se suivra du plancher au plafond sans coupure.

Les planchers et les planches de placard sont constitués de simples planches de bois blanc posées sur des tasseaux en 25×75 cloués sur la charpente. Mais le bord antérieur des étagères supérieures est posé sur une barre en 25×75 posée de chant. Quant on monte une lame de 25×75 pour couvrir la tranche de l'étagère par-dessus cette barre, le décalage des deux lames laisse à la partie inférieure un épaulement qui sert de butée pour les portes de penderie. Pour pouvoir fermer les portes plus fermement, il faudrait monter encore une petite cale de bois servant de butée sur la lame antérieure du plancher de placard. Pour les tringles de penderie, encastrer les bouts de bâtons de bouleau de 25 mm ou de tuyauterie galvanisée de 20 mm dans des cales percées clouées aux tasseaux de l'étagère supérieure, comme on voit sur la vue en plan à droite.

Un panneau de contreplaqué ou de planche plâtrée servira de cloison entre les deux placards, à moins que vous préférerez laisser là un « passage secret » entre les deux chambres

VUE EN PLAN DE LA CLOISON

